

GNU Autotools

Que sont-ce ?

- **Autoconf** simplifie la configuration
- **Automake** simplifie l'écriture des `Makefile's`
- **Libtool** simplifie la création de bibliothèques dynamiques

⇒ Équipement complet d'un projet (tests, installation, cross-compilation...)

⇒ Portabilité

⇒ Respect des standards de projets GNU ou assimilés

Plan

- Background : problèmes à surmonter et historique
- Principe de fonctionnement
- Applications

Background

Configuration :

- Mais où est le compilateur ?
- Quelles fonctions sont disponibles ?
- Quelles sont les caractéristiques du CPU ?

Make :

- Où sont les bibliothèques ?
- Où installer ?
- Comment connaître les dépendances ?

Autres : chemins d'installation, génération automatique de documentation, batteries de tests...

Portabilité 1/4

Assurer la compilation et le bon fonctionnement sur tous les systèmes

- conformité avec les conventions d'appel (RETSIGTYPE, membres de struct stat...)
- vérification des fonctions et types disponibles (strdup, alloca, roundf, long long...)
- retrouver les *headers* et bibliothèques où sont définies les fonctions (nécessité ou non de -I, -L, -lm, -ldl ...)
- bonne utilisation d'extensions spécifiques (C99, __attribute__((unused))...)

Portabilité 2/4

Changer de comportement selon les systèmes

- optimisation par compilation conditionnelle (ex: `sizeof`, assembleur inline...)
- utiliser le jeu d'appels systèmes local (ex: `exec/spawn`)
- adapter le traitement des chemins (ex: `C:\`, `/`, `:`, `.exe`)
- adapter l'interface aux périphériques (ex: son avec OSS, DirectSound, USS...)

Portabilité 3/4

Solutions possibles :

- Répertorier toutes les combinaisons architecture/OS, entretenir des jeux de `Makefile` / `#define` pour chacun
⇒ difficile à maintenir
- **Autoconf** : tester chaque fonctionnalité requise au moment de la compilation, générer `Makefile` / `#define` en fonction du résultat.

Portabilité 4/4

Pauvreté du `make` standard :

- pas de syntaxe de réécriture de macros universelle
- pas de gestion automatique des dépendances
- peu de règles prédéfinies

⇒ `Makefile` verbeux, beaucoup d'information redondante

Solutions :

- imposer l'utilisation d'une version de `make` riche (GNU Make, `dmake`...)
⇒ contraignant pour l'utilisateur
- **Automake** : automatiser l'écriture de `Makefile`'s standards

Historique

David J. MacKenzie (Autoconf/Automake), Akim Demaille (Autoconf), Gordon Matzigkeit (Libtool)

Préhistoire un script shell `configure` transforme `Makefile.in` en `Makefile`

Autoconf 1 (1992) `autoconf` transforme `configure.in` en `configure`

Autoconf 2 (1994) cross-compilation, sous-répertoires, cache des résultats, plus de tests...

Automake (1994) `automake` transforme `Makefile.am` en `Makefile`

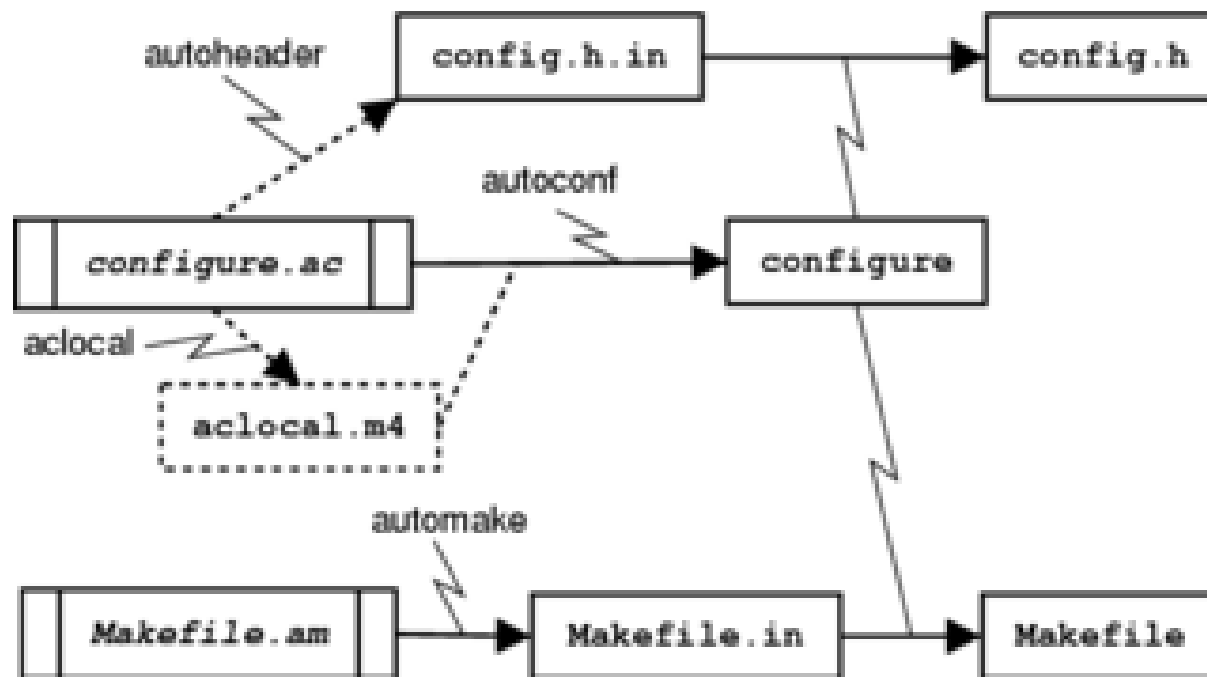
Libtool (1996) change le comportement d'Automake

Anachronismes

Attention aux changements entre Autoconf 2.13 et 2.50, Automake 1.4 et 1.5, Libtool 1.4.2 et 1.5

- Autoconf 2.13 a duré très longtemps \Rightarrow Automake 1.4 répare et complète Autoconf 2.13
- Libtool 1.4.2 adapté à Automake 1.4 et Autoconf 2.13
- Automake 1.5 change l'architecture d'Automake
- Autoconf \geq 2.50 incompatible avec Automake 1.4 et Libtool 1.4.2

Principe Général



Autoconf 1/4

configure.ac

- préprocessé par GNU m4
- macros de contrôle :
AC_INIT, AC_PREREQ...
- macro tests : AC_PROG_CC...
- macros d'actions résultantes :
AC_SUBST, AC_DEFINE...

configure (shell script)

- dépend d'un shell « standard »
- teste et génère **config.status**
- **config.status** effectue les actions résultantes



Autoconf 2/4

config.h.in

- contient des lignes
`#undef HAVE_XXX`
- transformé en **config.h** par `config.status`
avec `#undef` → `#define`
- contrôle par `AC_DEFINE`
- générable automatiquement par
`autoheader`

Makefile.in et autres substitués

- contient des occurrences de `@VAR@`
- occurrences de `@VAR@` substituées par
`config.status`
- contrôle par `AC_SUBST`

Autoconf 3/4

config.h.in

Makefile.in et autres substitués

Autoconf 4/4

config.h.in

Makefile.in et autres substitués

Automake 1/3

- **Makefile.am** préprocessé par Automake (Perl)
- syntaxe Make *étendue*
- génère des « patrons » pour l'entrée de **config.status**
- génère des règles de régénération récursive

Automake 2/3

Règles de construction :

Règles de contrôle :

```
bin_PROGRAMS = 42sh
42sh_SOURCES = main.c
42sh_LDADD = -L. -lshell
42sh_DEPENDENCIES = libshell.a
CLEANFILES = \*~ \#*
```

noinst_LIBRARIES = libshell.a Changement du préfixe :
libshell_a_SOURCES = shell.c glob_ bin_, dist_, nobase_

Automake 3/3

Dans le **Makefile** généré :

- all
- dist
- check, distcheck
- doc
- install, uninstall
- clean
- distclean
- maintainer-clean
- Makefile, Makefile.in, configure...

Macros disponibles

Dans les pages info de Autoconf et Automake :

Fichiers annexes

`install-sh, missing, texinfo.tex, mkinstalldirs, depcomp...`

⇒ utilisés par Automake pour certaines règles

⇒ auto-importés par `autoreconf -i`

Applications

(démonstration à côté)

- utilisation de Lex et Yacc
- utilisation de Texinfo
- utilisation sommaire de `make check`

Ouvertures

- Autotest
- Libtool